

**EGLISE  
CATHOLIQUE  
ROMAINE**  
GENÈVE

## COURRIER PASTORAL

EDITO

Vous les avez probablement remarqués, affichés ou mis à disposition au fond des églises du canton : les flyers colorés de la Pastorale des familles adressés aux personnes divorcées et aux personnes concernées par l'homosexualité. Ils véhiculent un message d'ouverture, d'accueil et de réconciliation. Le numéro de téléphone indiqué ne sonne pas souvent, constate la responsable de la Pastorale des familles à Genève, Anne-Claire Rivollet. Mais leur valeur est peut-être ailleurs. Femme divorcée, Anna Soa témoigne en page 8 : « Quelque chose est guéri » déjà en voyant le prospectus du parcours *Revivre* pour les divorcés, au fond de l'église. Aujourd'hui, Anna Soa est engagée dans les parcours *Revivre*. D'autres n'ont pas franchi le pas, mais ses paroles indiquent l'action salutaire jouée par l'annonce, confiée à un prospectus, d'une nouvelle parole de l'Église sur la délicate question des divorcés.

Ainsi, s'il est juste de fustiger le « bla-bla », la parole reçue interpelle et agit.

C'est aussi la parole des victimes d'abus dans l'Église qui a ouvert le chemin à la recherche de la vérité et des vastes chantiers pour mettre fin aux dysfonctionnements de l'institution qui ont favorisé de telles dérives. Une parole difficile, insiste Jacques\*, victime d'abus durant son enfance. « En témoignant - nous dit-il en pages 4 et 5 - j'ai voulu aider, tendre la main à ceux qui n'ont pas encore eu le courage de parler ».

La parole est aussi dénonciation. Je pense aux mots du pape à Lesbos. Il a exhorté l'Europe à revoir les choix politiques qui risquent de transformer la Méditerranée en « un cimetière froid ». « Je vous en prie, arrêtons ce naufrage de civilisation ! », a-t-il lancé (p. 15). Le même refus de fermer les yeux devant les souffrances vécues par les jeunes requérants d'asile déboutés a animé les participants, le 18 décembre dernier, au Cercle de Silence (p.12). Un silence de témoignage, qui devient parole et appelle à plus d'humanité.

Très bonne année et bonne lecture !

*Silvana Bassetti*

\*prénom d'emprunt



### DANS CE NUMÉRO

#### ARTICLES

- ABUS : « Ce que nous disons devient vrai » p.4-5  
 COVID : La crise et les quêtes p.6-7  
 ECR : Budget 2022 approuvé p. 7  
 DIVORCE, un parcours pour « revivre » p. 8  
 LIVRE : Le royaume se donne dans l'ordinaire p. 9  
 HOMMAGE : André Valet p.13

#### RUBRIQUES

- Vicaire épiscopal p. 2  
 Opinion p. 3  
 Annonces p. 10-11  
 À Genève p. 12  
 En bref p. 14-15  
 Agenda p. 16

*Image - © agence S*

## DES SIGNES D'UNITÉ SUR LÉMAN BLEU

Nous venons d'enregistrer la célébration télévisée de Noël, la sixième que nous organisons, et la première avec une assemblée. Cette célébration nous a offert de belles surprises comme les chants de Noël revisités par un groupe de jazz, et un slam de Laurence Mottier, modératrice des pasteurs. Surtout, nous étions ensemble, orthodoxes, catholiques romains et chrétiens, protestants, évangéliques, baptistes et anglicans, pour cette célébration offerte à des dizaines de milliers de téléspectateurs du bassin genevois. Ce n'est pas rien de pouvoir célébrer ensemble et donner ce signe d'Unité.

Tout a commencé chez Bedros et Rebekah Nassanian, évangéliques, qui ont invité chez eux, en famille, les responsables des différentes confessions chrétiennes de Genève. De cette amitié a surgi l'organisation d'une aube pascale pour Pâques 2020, transformée, confinement oblige, en une célébration œcuménique sur Léman Bleu, suivie d'une messe, d'un culte et d'une célébration évangélique, depuis l'auditoire Calvin. Nous avons continué dans la lancée avec une célébration de Pentecôte à la chapelle de l'Oratoire, de Noël à la cathédrale Saint-Pierre, de Pâques 2021 à l'église Saint-Joseph, de la Pentecôte à Saint-Germain avant cette célébration de Noël au temple de la Madeleine.

La Semaine de prière pour l'Unité des chrétiens, du 18 au 25 janvier, nous donnera d'heureuses occasions de participer à des rencontres et des célébrations œcuméniques dans nos paroisses. Nous allons vivre prochainement un autre événement significatif de nos bonnes relations et collaborations : la paroisse Saint-Pierre réitère son invitation aux catholiques de Genève à célébrer une messe à la cathédrale, la première depuis la Réforme. Ce sera à l'entrée du Carême, le samedi 5 mars à 18h. Soyez les bienvenus pour continuer d'écrire ensemble l'histoire de l'œcuménisme à Genève !

**Abbé Pascal Desthieux**  
Vicaire épiscopal



*Les intervenants des différentes confessions chrétiennes de Genève lors de la célébration télévisée de Noël.*



### AGENDA DU MOIS DU VICAIRE EPISCOPAL

**16 janvier à 10h00**  
**Célébration œcuménique**  
Cathédrale Saint-Pierre

**19 janvier à 19h00**  
**Célébration œcuménique**  
Conseil œcuménique des  
Églises

**28 janvier à 9h**  
**Messe fête saint Jean  
Bosco**  
École Salésienne, Veyrier

**29 janvier à 17h**  
**Messe à Sainte-Clotilde**  
Avec une démarche  
synodale

**30 janvier**  
**Messe à la Brenaz**  
Établissement pénitentiaire

**2 février à 18h30**  
**Fête de la vie consacrée**  
Messe à l'église Saint-Paul  
avec les religieuses et reli-  
gieux du canton

**Messe du Vicariat**  
**Chaque mardi à 8 h**  
au Vicariat épiscopal  
13, rue des Granges

**Messe à la Basilique  
Notre-Dame**  
**Chaque mercredi à 18h30**

## UNE FRACTURE INVISIBLE

Je me débrouille pas trop mal en informatique, mais je n'en peux plus de devoir incessamment remplir des formulaires en ligne. Cet automne, j'ai transité par l'Italie pour aller au Tessin, et j'ai donc essayé de remplir un formulaire d'entrée... trop compliqué... impossible de l'imprimer... j'ai fini par abandonner. J'ai roulé une heure en Italie sans ce papier, et sans douanier non plus pour l'exiger.

Comment font les personnes qui n'ont pas d'ordinateur ou qui ne savent pas jongler sur internet ? De plus en plus de prestations ne sont accessibles que de manière numérique, comme par exemple les billets de train dégriffés. Les guichets et les renseignements téléphoniques se font rares. De plus, ceux qui reçoivent leurs factures ou des décomptes par courrier sont pénalisés, car ces envois sont payants.

Ces technologies sensées nous simplifier la vie risquent de laisser en marge de la société de nombreuses personnes. La pandémie a encore aggravé la situation : comment suivre par exemple des cours à distance quand on n'a pas d'ordinateur à la maison ? Il est aussi difficile de trouver un emploi : quasiment toutes les entreprises demandent à présent des compétences dans le domaine numérique.

Et comment connaître facilement les prestations auxquelles on a droit ? L'Hospice général a publié un calendrier en ligne avec tous les événements prévus pendant les fêtes de fin d'année pour les personnes seules ou démunies. C'est bien, encore faut-il y avoir accès.

Selon l'Office fédéral de la statistique, environ un quart de la population en Suisse, soit plus de 2 millions de personnes, n'a

pas ou peu de compétences numériques. Ce ne sont pas que des personnes âgées, loin de là, mais de nombreuses personnes à faible revenu. Une fracture numérique qui aggrave encore la fracture sociale.



LAURE SPEZIALI

Face à ce constat, Caritas a empoigné le problème dans plusieurs cantons romands et propose son aide. Il s'agit d'équiper les familles défavorisées : par exemple, Caritas Vaud leur offre des ordinateurs recyclés dans un atelier de réinsertion sociale. Il faut ensuite leur donner les bases informatiques pour une utilisation dans la vie quotidienne et les accompagner pour qu'elles gagnent peu à peu en autonomie. Des ateliers ou des cafés numériques sont organisés.

En janvier 2018, à la veille du Forum de Davos, le pape François s'était adressé aux patrons et aux chefs d'Etat. Il les avait mis en garde contre les nouvelles technologies, conditionnées par la recherche du profit, et qui favorisent la fragmentation et l'individualisme, plus que l'inclusion. Il les avait appelés à sauvegarder la dignité humaine.

Il est temps de réfléchir au monde que nous souhaitons. Grisés par les nouvelles technologies, voulons-nous un monde dominé par le numérique, dans lequel la compassion et le regard vers l'autre n'ont plus cours ? Les relations sociales sont en effet de plus en plus virtuelles, grâce à ce petit appendice qui prolonge nos bras, nous coupant du monde extérieur. Le progrès est une bonne chose, mais seulement s'il est employé pour le bien de tous et s'il n'augmente pas l'exclusion sociale d'une bonne partie de la société.

Laure Speziali



© ITU News, détail

## ABUS : « CE QUE NOUS DISIONS DEVIENT VRAI »

*Le retentissement du rapport de la Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église (Ciase) reste énorme, en France et ailleurs. Avec quel impact pour les victimes de telles violences ? Après des décennies de déni, de minimisation et de silences, la révélation des faits, de leur ampleur et des mécanismes à l'oeuvre dans l'institution est un soulagement et cela même si elle ravive les blessures. Jacques\* vit à Genève. Enfant, il a été victime d'abus commis par plusieurs religieux d'une Congrégation. Il a accepté de s'exprimer, mais de façon anonyme : « Je ne souhaite plus m'exposer, pour moi et ma famille », explique ce papa et grand-papa attentionné.*

**Les révélations d'abus sexuels sur mineurs commis en milieu ecclésial se succèdent. Le 5 octobre dernier, la Ciase a rendu son rapport sur les violences sexuelles au sein de l'Église en France. Comment réagissez-vous à ces révélations ?**

La remise du rapport de la Ciase qu'on a pu suivre en direct a été un grand moment. Ce n'était pas une surprise. Mais c'était émouvant. Ce que nous disions devenait vrai. Jusqu'à présent, on pouvait botter en touche, dire que c'était une cabale montée contre l'Église ou que c'était la faute à Mai 68. Avec cette étude, le problème de la pédophilie dans l'Église est objectivé, constaté scientifiquement et il devra être pris en compte. Le pape François a tout de suite réagi pour dire la honte de l'Église. Donc, on ne pourra plus faire l'autruche.

**Ce rapport dénonce notamment une « culture du silence » systémique, à la racine des violences sexuelles. Qu'en est-il en Suisse selon votre expérience ?**

L'immense majorité des victimes se taisent. La honte crée l'omerta, même si la crainte du curé n'existe plus. Ça fait toujours bizarre de savoir que telle personne a été abusée. La charge émotionnelle est palpable. Alors pour se préserver sur les plans professionnel ou même familial, on évite de débattre ce genre d'histoires. Par ailleurs, bon nombre d'abusés sont devenus à leur tour des abuseurs. Difficile dans ce cas d'entrer dans un processus de clarification.

**En Suisse, il existe des mécanismes de réparation pour les victimes d'abus. L'argent répare-t-il une vie brisée par des actes pédophiles ? Quelle mesure est à vos yeux la plus importante ?**

Quand j'ai réalisé dans ma jeunesse que



j'aurais dû porter plainte, les faits étaient déjà prescrits. De plus, je commençais une carrière d'enseignant. Ce n'était pas le bon moment. Une fois à la retraite, j'ai vu que la CECAR<sup>1</sup> avait été créée à l'instigation du SAPEC<sup>2</sup> et avec le soutien des Églises une procédure afin de s'occuper des crimes prescrits. Je me suis dit : c'est le moment. J'avais déjà vu plusieurs psychologues et psychiatres. Mais il fallait que j'y aille, pas pour l'argent, mais pour être en vérité avec mes enfants et préserver mes petits-enfants. L'argent a servi à rembourser les frais importants de ma première psychanalyse. Les abus engendrent des frais, un tort moral et un manque à gagner importants dont les religieux n'ont aucune idée ou refusent de voir. On m'a donné de l'argent en contestant les faits et en me demandant quels torts j'avais subi. Ce n'était pas croyable. L'argent fait partie du processus de résilience bien sûr, mais il ne faut pas croire que c'est une baguette magique.

**A vos yeux, quels mécanismes de prévention et quelles actions seraient efficaces pour lutter contre les agressions sexuelles au sein de l'Église ?**

Il y a les mesures déjà prises par les évêques pour leur diocèse, comme par exemple, l'exigence d'un certificat de bonne vie et mœurs et l'obligation de dénoncer à la justice tout abus sexuel. Des mesures sont

aussi prises pour discerner si un jeune qui entre au séminaire, sera en mesure de vivre le célibat ou s'il devra combattre des pulsions qui finiront par avoir le dessus, auquel cas il vaut mieux renoncer. Mais les Congrégations religieuses sont plus ou moins indépendantes et certaines en prennent trop à leur aise. A l'institut où j'ai étudié, nos confesseurs nous recevaient dans leur chambre, porte close, et nous faisaient nous asseoir sur leurs genoux. De là, ça pouvait facilement dérapier. Les Ordres devraient être contrôlés de plus près. D'un point de vue personnel, je dirais que plus nombreuses seront les femmes engagées dans l'Eglise, depuis les catéchistes jusqu'au sacerdoce, plus les enfants seront en sécurité.

**En Suisse, des spécialistes examineront les violences sexuelles commises depuis les années 1950 (cf. p 15). Quelles sont vos principales attentes ?**

J'attends que la lumière soit faite sur ces années sombres. Il faudra que les historiens se fassent ouvrir les archives des instituts qui ont été tenus par des Ordres religieux. Le rapport sur l'Institut Marini<sup>3</sup> en est un exemple. Ça pourrait encourager d'anciennes victimes à parler. On pourrait alors croiser les témoignages pour appréhender cette réalité dans son étendue et dans tous ses rouages. Mais il y aura de la résistance, par exemple quand il s'agira de se faire ouvrir certaines archives et obtenir des témoignages ou des aveux.

**Par le passé, vous avez accepté de raconter les abus subis et vous êtes engagé dans des associations de victimes d'abus au sein de l'Eglise. Quelle était votre motivation ?**

D'un point de vue personnel, je devais crever l'abcès et être en vérité avec mes proches. Mes enfants, j'ai pu les protéger, mais pour mes petits-enfants, il fallait que mon histoire soit connue pour les mettre en garde. La CECAR, le SAPEC et le soutien de notre évêque m'ont permis d'aller au bout de ma requête. En témoignant, j'ai aussi voulu aider, tendre la main à ceux qui n'ont pas encore eu le courage de parler.

**Aujourd'hui encore, vous avez accepté de vous exprimer. Par devoir ?**

Sortir du silence m'a coûté en effet. Ce sont quatre années où mon esprit a été accaparé par ma démarche. Mon premier abuseur jeune séminariste et mineur avait reconnu les faits et s'en était excusé. Le deuxième

qui était prêtre était décédé. Le troisième, prêtre également, dans son grand âge prétend ne pas se souvenir des faits reprochés. Son Ordre a donc essayé de se laver les mains. Dans les Congrégations on a l'esprit de famille et on se serre les coudes. Pas facile pour les évêques eux-mêmes d'intervenir dans leurs affaires internes. Elles sont implantées de par le monde, ce qui leur assure une grande mobilité. Si en Suisse, elles ont dû fermer nombre d'institutions scolaires, il n'en est pas de même en Afrique, en Asie et en Amérique du Sud où elles jouent un rôle important dans la scolarisation. En m'exprimant aujourd'hui, c'est à ces enfants et aux anciennes victimes que je pense. Les congrégations doivent commencer par reconnaître leurs crimes, demander pardon officiellement, réparer, et se doter des moyens pour combattre la pédophilie, si elles veulent avoir un avenir.

**Quels sont aujourd'hui vos rapports avec l'Eglise ?**

J'aime toujours l'Eglise, mais je suis lucide. Il faut remettre en question le cléricalisme. Qui dit abus sexuel dit abus de pouvoir. Dans les années soixante, la parole du prêtre faisait autorité et celle de l'enfant n'était qu' "affabulation". Ma conscience me disait que c'était mal, mais une petite voix me soufflait : Ça ne peut pas être un péché, puisqu'il (mon abuseur) est prêtre. L'Eglise chancelle en ce moment, elle doit trouver un nouvel équilibre. Je pense que la femme doit obtenir l'égalité dans l'Eglise, jusqu'au sacerdoce. Ça serait déjà un grand pas.

**Avez-vous gardé la foi ?**

Oui, j'ai gardé la foi, même si durant ma jeunesse j'étais révolté par tout ça. Aujourd'hui, j'ai besoin de m'appuyer sur elle pour ne pas me replier sur moi-même, pour garder mes valeurs, pour partager et pour pardonner. *(Propos recueillis par Sba)*

\* prénom d'emprunt

<sup>1</sup> Commission d'Ecoute, de Conciliation, d'Arbitrage et de Réparation (pendant de la commission diocésaine « Abus sexuels en contexte ecclésial) [info@cecar.ch](mailto:info@cecar.ch) 077 409 42 62

<sup>2</sup> Soutien aux personnes abusées dans une relation d'autorité religieuse. [www.groupe-sapec.net](http://www.groupe-sapec.net) +41 799181669

<sup>3</sup> En 2015, après la découverte d'archives et de registres de l'Institut Marini par l'archiviste de l'Evêché, Mgr Charles Morerod, a mandaté une recherche historique sur cette institution.

## COVID : LA CRISE N'A PAS ÉPARGNÉ LES PANIERS DES QUÊTES

*Geste de communion au moment de l'offrande, la quête est aussi une contribution des fidèles aux charges de fonctionnement de leur paroisse. Mais avec la pandémie et les mesures sanitaires, les paniers des quêtes n'ont pas échappé à la crise. Nous avons tenté d'établir un aperçu de la situation des paroisses du canton.*

La suspension des messes, et donc des quêtes, durant plusieurs mois, puis la limitation du nombre des fidèles autorisés aux célébrations en raison des mesures sanitaires ont sérieusement entamé les finances de plusieurs paroisses du canton de Genève, selon les résultats d'un sondage du *Courrier pastoral*.

Vingt-deux paroisses, sur un total de 52, ont répondu à notre questionnaire. Les réponses indiquent qu'en 2020 toutes les paroisses ayant participé à l'enquête ont subi une baisse du produit des quêtes et que près de 3 sur 4 a connu une diminution importante, comprise entre 40% et 60% des revenus des quêtes par rapport aux années d'avant la pandémie. Ce déclin est amplifié par le report de nombreuses célébrations de mariage ou de baptême, qui réunissent des assemblées souvent nombreuses et généralement généreuses. Aux extrêmes, une paroisse indique pour 2020 une baisse inférieure à 10% alors qu'une autre enregistre une chute d'environ 80% des recettes des quêtes.

Durant le premier semestre 2021, avec moins de restrictions aux activités ecclésiales, le manque à gagner déclaré est plus limité : 2 paroisses sont remontées au niveau d'avant-pandémie et n'ont donc pas subi de perte et la part de celles qui enregistrent une régression de 50% des recettes des quêtes est inférieure à 15%. Près du quart des paroisses indiquent toutefois une baisse des rentrées des quêtes de l'ordre de 20% et un peu moins de la moitié constatent un fléchissement entre 30% à 50%.

### D'autres sources de revenus

La quête permet aux paroisses de faire face à leurs charges de fonctionnement, mais il ne s'agit pas de leur seule rentrée financière. Un nombre croissant de paroisses a diversifié les sources de revenus (placements, projets immobiliers...) pour couvrir les besoins. Selon les lieux, les quêtes représentent toutefois encore une part non négligeable des ressources : presque 30% des paroisses ayant participé au sondage évaluent à 20%

la part des quêtes dans leur budget ; cette proportion grimpe à 50% pour presque une paroisse sur sept parmi celles qui ont participé

au sondage. Dans ce contexte particulier, les traditionnels appels aux dons adressés aux paroissiens ont souvent suscité une réponse plus généreuse que la moyenne des années d'avant le Covid, mais n'ont cependant généré que peu de dons extraordinaires, selon notre sondage.

Les **quêtes diocésaines**, en faveur de fondations, associations et institutions comme Caritas, Missio ou l'Université de Fribourg, n'ont pas été épargnées. Les résultats sont passés de presque 994.000 francs en 2019 à environ 597.000 en 2020, avec une reprise timide en 2021, indique le diocèse.

Pour les paroisses de Genève, d'autres sources de revenus, comme la location de salles, les kermesses et autres événements, ont été malmenées par la crise sanitaire. Par exemple, la paroisse de Compesières (Bardonnex) a observé une baisse des rentrées des quêtes de 50%. Ces recettes ne représentent toutefois que 10% du budget de la communauté. Parmi les autres sources de revenus, Jean-François Mabut, président du conseil de paroisse, cite la location de la belle église pour les obsèques, les mariages et les concerts, avec notamment le festival de musique les Musicales de Compesières, et le loyer d'un appartement. Ces activités ont également pâti des restrictions sanitaires. Afin d'équilibrer les comptes, en rouge, la paroisse place aujourd'hui ses espoirs dans la location de la nouvelle salle paroissiale. « L'objectif est de faire tourner la salle paroissiale et de faire de l'église de Compesières un lieu emblématique dans la



© Godong

région pour les rituels, comme les mariages », explique M. Mabut. Pour l'heure, la paroisse peut compter sur deux legs reçus il y a une quinzaine d'années pour aller de l'avant.

La situation est à la fois différente et similaire, pour la paroisse de Veyrier. Ici le manque à gagner des quêtes a été moins important (-30% en 2020 et environ -20% durant les six premiers mois de 2021). Avant la pandémie, les quêtes couvraient 10% à 20 % du budget. Les autres rentrées proviennent des loyers d'un appartement et d'un bureau, d'une rente de superficie versée par la commune et de la lettre circulaire d'appel aux dons envoyée une fois par année aux paroissiens. « Des dons arrivent aussi par d'autres biais que la circulaire », remarque le

trésorier de la paroisse, Patrick Panchaud. A ces sources de revenus, s'ajoutent les recettes de la kermesse, la location de la salle paroissiale et de l'église pour des concerts, ainsi que les mariages et les baptêmes. Mais avec le Covid les kermesses ont été annulées, les mariages ont été peu nombreux ainsi que les concerts et locations de salles. « La situation est difficile », souligne Patrick Panchaud. D'autres paroisses semblent moins inquiètes. Celle du Christ-Roi, par exemple, indique qu'après une baisse en 2020 (-30%) , en 2021 les quêtes ont rapporté plus que dans les années avant les restrictions sanitaires et que les souscriptions lancées ont donné de bons résultats. Un signe d'espoir pour l'ensemble des paroisses en ce début de nouvelle année ? (Sba)

## L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE APPROUVE LE BUDGET 2022

Réunie le 24 novembre dernier au Cénacle, l'Assemblée générale de l'Eglise catholique romaine-Genève (ECR) a notamment approuvé le budget 2022, élu un nouveau membre du comité, en la personne Gregory von Guten, et chaleureusement remercié Marco Föllmi, qui quitte le comité après trois mandats.

### Budget et recherche de fonds

Le président du comité de l'ECR, Benoît Carron, et le Secrétaire général, Dominique Pittet, ont expliqué le choix de présenter un budget déficitaire (- 945.000 CHF, cf. CP n° 8 2021) plutôt que de viser l'équilibre en supprimant des dépenses. Première raison, la volonté d'assurer la poursuite de l'ensemble des activités pastorales. La deuxième, le « raisonnable optimisme » du comité. Il se base notamment sur les bonnes perspectives des résultats de la recherche de fonds et des placements financiers, ainsi que la prochaine réalisation de projets immobiliers. Parmi les projets évoqués lors de l'Assemblée, celui de la Maison d'Eglise, qui verra le jour dans le bâtiment du Sacré-Cœur. « L'autorisation de construire est toujours attendue, mais tous les feux sont au vert », a expliqué Benoît Carron. La recherche de fonds avance: des 2,5 millions de francs que l'ECR doit collecter en trois ans pour financer l'aménagement intérieur du lieu, plus de la moitié a été récoltée, a-t-il annoncé en félicitant le Comité de soutien à

la Maison d'Eglise et sa présidente, Mme Christine Maitre.

La stratégie de recherche de fonds de l'ECR vise quant à elle des résultats en hausse de 4% en trois ans, avec de nouveaux efforts auprès de privés et fondations susceptibles de contributions significatives. Catherine Riedlinger, présidente du **Conseil pastoral cantonal (CPC)**, a notamment présenté les changements dans la gouvernance du diocèse et l'impact au niveau local. Comme déjà dans les autres cantons du diocèse, il n'y aura plus de Vicaire épiscopal à Genève ni de Vicariat, avec la prochaine nomination d'un (e) représentant (e) de l'évêque pour la Région diocésaine de Genève. Catherine Riedlinger a par ailleurs souligné l'importance du processus synodal en cours et la mise à disposition d'outils par la nouvelle Équipe de coordination synodale diocésaine, un exemple de la plus grande collaboration entre cantons souhaitée par l'évêque.

### Dernière Assemblée du Vicaire

Il s'agissait de la dernière Assemblée générale pour l'abbé Pascal Desthieux, en qualité de Vicaire épiscopal. En effet, son mandat prendra fin en septembre, mais il bénéficiera d'un temps sabbatique à partir du 1er mars, avant d'assumer un nouveau ministère, « que je ne connais pas encore », a-t-il indiqué en remerciant les présents pour leur précieux engagement. (Sba)

## DIVORCE, UN PARCOURS POUR « REVIVRE »

*La Pastorale des familles propose à partir du mois de janvier un nouveau parcours de quatre rencontres pour « Revivre après une séparation ou un divorce ». Il s'adresse à toute personne séparée, qui vit actuellement un divorce ou déjà divorcée.*



« Voir le prospectus du parcours "Revenir" au fond de l'église m'a ouvert les yeux sur cette posture d'accueil de l'Église, que je ne connaissais pas. Quelque chose est guéri, avant même de cheminer avec le parcours ». Anna Soa Randriamiarisoa explique en quelques mots l'impact que peut avoir, par le seul fait d'exister, une démarche d'ouverture de l'Église envers les personnes divorcées ou séparées, pour qui l'échec d'une relation de couple est parfois surchargé par un sentiment d'exclusion et la culpabilité d'avoir failli à l'engagement du sacrement du mariage. Anna Soa a franchi le pas et a participé au premier parcours "Revenir" organisé à Genève par la Pastorale des familles en 2019. Son chemin se poursuit et elle sera l'une des animatrices-témoins du prochain parcours prévu dès le 23 janvier 2022 au Cénacle (cf. p. 10). « Impliquer des personnes qui ont vécu une séparation ou un divorce fait partie du concept du parcours. Aujourd'hui je peux témoigner de mon expérience sans tomber dans l'émotionnel. L'idée est aussi de rendre ce que j'ai reçu, d'être là pour les autres ».

**Les autres**, leurs témoignages sont une dimension du parcours Revenir qu'Anna Soa souligne avec force. « On arrive avec des bagages lourds et remplis d'émotions, telles que la colère et la tristesse. La première session est dédiée au thème de faire face aux conséquences de la séparation et du divorce et c'est l'occasion de poser au sein du groupe nos fardeaux. La dimension du groupe est importante : on se regarde, hommes et femmes, on s'écoute et ça fait du bien. Ce n'est pas la joie de voir que d'autres souffrent comme moi, mais la joie de comprendre que je ne suis pas seule qui m'a aidée. Le groupe a un aspect thérapeutique ».

**La parole** de l'autre peut aussi agir comme un miroir ou venir éclairer des aspects restés dans l'ombre : « Quand j'ai vu qu'un homme peut souffrir autant que moi, j'ai compris que la souffrance était aussi celle de mon ex-conjoint. Cela a changé ma vi-

sion, j'ai réalisé que je pouvais lui faire du tort. Je défendais mon territoire et je le privais de ses enfants. J'ai pris conscience que je tendais vers une sorte d'extrémisme ».

**Le parcours**, accompagné par plusieurs animateurs et intervenants, prévoit des rencontres, des discussions en petits groupes et propose des outils pratiques. Les thèmes abordés sont les conséquences de la séparation et du divorce, l'importance d'une bonne communication, le pardon, les questions juridiques liées au divorce, comment rester de bons parents et comment reconstruire une nouvelle vie.

« C'est un espace de parole communautaire. La session sur le pardon est une opportunité de lâcher le passé pour ouvrir un avenir. Elle permet de s'interroger sur ses choix : est-ce que je reste dans la rancune, ou même la vengeance, ou est-ce que je vais au-delà ? », souligne Anne-Claire Rivollet, responsable de la Pastorale des familles à Genève.

Au fil des rencontres, le parcours permet de découvrir plusieurs outils pour lire ce qui se passe, communiquer, faire des choix. Les repas et les pauses partagés sont une autre dimension forte des rencontres.

Le parcours est ouvert à toute personne, croyante ou non-croyante, et son contenu n'est pas "religieux". Pour de nombreux participants il est toutefois important de vivre une démarche en Église.

« Le divorce ou la séparation sont une épreuve humaine qui laisse de nombreuses meurtrissures et l'Église se doit d'être là pour offrir un accompagnement humain et spirituel. Aujourd'hui, avec **Amoris Laetitia** (Exhortation post-synodale du pape François sur l'amour dans la famille, 2015), nous pouvons ouvrir un espace de rencontre et de bienveillance pour ces personnes et les accompagner », remarque Anne-Claire. La présence du prêtre, lors d'une demi-journée, « c'est comme si l'Église venait nous accueillir dans notre détresse », confirme Anna Soa.

(Sba)

## LE ROYAUME SE DONNE DANS L'ORDINAIRE

*Dans un livre presque méditatif, Marie-Laure Choplin livre son regard sur la vie, l'amour, son travail d'aumônier et les textes bibliques. L'auteure explore la manière dont le Royaume se donne dans l'ordinaire et prend place en chacun de nous.*

« Je regarde comment le Royaume se lève entre nous, non pas comme un au-delà, ou un après, mais plutôt comme cette façon autre d'être au monde et d'être en relation ensemble », raconte Marie-Laure Choplin de sa voix douce et posée. Formatrice dans le champ de la relation d'aide, de l'accompagnement et de la vie spirituelle, elle accompagne des personnes à titre individuel ou en groupe. Trois pratiques lui tiennent particulièrement à cœur : celle de la méditation, de la création et une dernière d'écoute des écritures. Dans son troisième livre, *Jours de Royaume*, paru dernièrement aux Editions Labor et Fides, l'auteure énonce dès les premières pages son intention de regarder « comment la vie se donne, imprévisible et déroutante ». Elle était invitée à présenter son ouvrage lors de la dernière rencontre *un auteur, un livre*, du 6 décembre dernier. Organisées par les Eglises catholique et protestante de Genève, ces rendez-vous périodiques permettent de découvrir des livres tels que celui-ci, « à déguster », pour reprendre les termes de Dominique Mougeotte, co-moderateur de la soirée, avec Marie Cénec, pasteur.

### De l'ordinaire au Royaume

*Jours de Royaume* « déplie » et déploie des rencontres. L'auteure fait le choix d'honorer deux genres de rencontres, celles « qui se sont données » à l'hôpital lorsqu'elle exerçait en tant qu'aumônier et dans une moindre mesure celles qui se déploient dans le domaine amoureux. « Dans ce livre, je regarde comment la vie se donne dans des rencontres ordinaires, où le religieux est presque tout le temps absent. Pourtant la vie se donne à même cet ordinaire-là », décrit-elle. Marie-Laure Choplin convoque aussi l'écriture et des textes bibliques dans un aller-retour entre Bible et expérience humaine. Elle observe « comment les rencontres sont éclairées, et de quelle manière s'ouvre un accès à la profondeur, à la lumière des textes bibliques ». L'auteure note

toutefois que la réciprocité est aussi vraie : « mes rencontres donnent chair à l'écriture, font parler les textes autrement à mon oreille ».

### Ne pas oublier les visages

L'auteure confie qu'elle « a juste commencé à écrire sans penser à un livre ». Souvent dans les rencontres de l'hôpital, la mort est omniprésente, très proche. Marie-Laure Choplin souhaitait découvrir comment la vie se donne dans ce contexte particulier. « Elle se donne avec abondance, mais aussi dans la délicatesse et la discrétion. J'écris sur ces rencontres pour voir la vie, pour recevoir ce don-là à même l'ordinaire et puis d'en vivre », déclare-t-elle encore. Cet ouvrage est aussi un peu une manière pour elle d'arrêter le temps, de fixer et donner chair à ces visages sur du papier : « après la parution du livre, j'ai réalisé que j'écrivais aussi pour me souvenir. Afin que ces rencontres ne soient pas perdues, ces visages que j'ai croisés, ce qu'on a vécu ensemble, que cela soit inscrit quelque part ».

### Jésus : un maître d'écoute

Portée par les thèmes bibliques, Marie-Laure Choplin fait part aux auditeurs de sa compréhension de Jésus. Il est pour elle un maître d'écoute auquel revenir constamment pour prendre exemple. « Je suis saisie par son art de la présence et de l'écoute. Quelque soit la demande, il ne la disqualifie jamais. Il ne fait jamais taire l'autre avec sa réponse et advient à la relation telle qu'elle arrive. Son écoute ouvre un espace pour que l'autre puisse dire qui il est », souligne-t-elle. Il fait honneur à la vie qui se donne.



Marie-Laure Choplin

Myriam Bettens

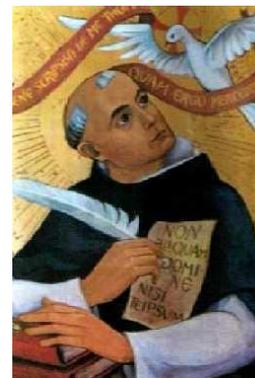
## FIGURES SPIRITUELLES—THOMAS D'AQUIN

Mardi 25 janvier 2022 de 14h à 15h30

Paroisse Saint-Paul (Grange-Canal)

Thomas d'Aquin fut le grand réformateur de la théologie chrétienne et de la philosophie de son temps tentant d'harmoniser foi et raison. L'œuvre intellectuelle de Thomas ne saurait reléguer à l'arrière-plan la profondeur d'une vie spirituelle constamment nourrie par la prière et la contemplation.

**Renseignements et inscriptions** : Monique Desthieux 022 349 77 53  
[monique.desthieux@bluewin.ch](mailto:monique.desthieux@bluewin.ch)



## UN AUTEUR UN LIVRE AVEC MARIEL MAZZOCCO

Dans le cadre des rencontres un auteur un livre, Mariel Mazzocco, spécialiste de la spiritualité chrétienne et chargée de cours à l'Université de Genève, présente son livre *Éloge de la simplicité*.

**Samedi 29 janvier à 11h00** au Temple de la Madeleine

Contact : [mcenec@protestant.ch](mailto:mcenec@protestant.ch) - Plus d'informations: [www.unauteurunlivre.ch](http://www.unauteurunlivre.ch)

## REVIVRE APRÈS UNE SÉPARATION OU UN DIVORCE

La Pastorale des familles organise un nouveau parcours **Revivre** après une séparation ou un divorce, avec quatre rencontres de janvier à mars 2022. Le parcours est destiné à toute personne séparée, qui vit actuellement un divorce ou qui est déjà divorcée depuis peu ou longtemps. L'enseignement est donné par des personnes ayant vécu un divorce. Il est suivi de petits groupes de discussion. Il propose des outils pratiques.

**Thèmes abordés** : Faire face aux conséquences de la séparation et du divorce ; L'importance d'une bonne communication ; Le pardon ; Les questions juridiques liées au divorce ; Rester de bons parents ; Être seul/e, reconstruire une nouvelle vie.

**Dates** : dimanches 23 janvier - 6 février - 20 février - 6 mars 2022 (9h15 -16h30)/ repas inclus

**Lieu** : Centre « Le Cénacle » - 17 Promenade Charles-Martin -1208 Genève

**Inscription et contacts** en ligne sur [www.cours-revivre.ch](http://www.cours-revivre.ch)

Anne-Claire Rivollet - 079 259 31 33 [pastorale.familiale-ge@cath-ge.ch](mailto:pastorale.familiale-ge@cath-ge.ch)

**Coût** : 250.- CHF. La question financière ne doit pas être un obstacle. N'hésitez pas à contacter les organisateurs.



## HISTOIRE(S) ET EGLISE(S) GENEVOISES

Un plongeon dans l'histoire genevoise dès la Réforme à nos jours.

**Quand** : Jeudis 13, 20 et 27 janvier 2022, de 19h00 à 21h00

**Où** : Salle Caecilia, Paroisse St Antoine de Padoue, Rue Schaub 16, 1202 Genève

**Animateurs** : Bruno Fuglistaller SJ et Guillermo Kerber, théologien

**Infos et inscriptions** : Guillermo Kerber, [guillermo.kerber@cath-ge.ch](mailto:guillermo.kerber@cath-ge.ch), 079 238 90 86

Formation tout public proposée gratuitement aux personnes intéressées.

## ETTY HILLESUM UNE VOIX DANS LA TOURMENTE

Un spectacle de la compagnie *Les Voix du conte*  
Mise en scène : Sylvie Delom—Avec Claire Parma

**les 19, 20, 21 et 22 janvier 2022 à 19h30**

**Lieu:** L'Étincelle, maison de quartier La Jonction, Genève

**Réservations :** 022 545 2020 - [mqi@mqi.ch](mailto:mqi@mqi.ch)

**Tarifs :** 15/10/8 CHF



## PRATIQUE DE LA MÉDITATION – SOIRÉE DE PRÉSENTATION

*Quand tu veux prier, entre dans ta chambre la plus retirée !*

**Soirée de présentation : lundi 17 janvier 2022 à 20h00**

**Lieu:** paroisse Ste-Marie-du-Peuple

**Dates soirées** du parcours de pratique de la méditation: mercredis 2, 9, 23 février, 2, 9 mars 2022 (19h30-21h00). Chaque soirée prévoit des temps de travail corporel, de méditation silencieuse et de partage.

**Animation :** Jean-Clément GÖSSI, enseignant spécialisé à la retraite et membre d'une communauté de base.

**Prix :** Entre 70 et 140 frs (participation responsable). Étudiants, AVS, AI : 50 frs.

**Renseignements et inscriptions :** [spiritualite@cath-ge.ch](mailto:spiritualite@cath-ge.ch)  
ou 077 441 17 80 (Federica Cogo)

## L'HOMME EST UNE GOUTTE D'EAU OÙ SE REFLÈTE TOUTE LA BEAUTÉ DE L'UNIVERS

A la découverte de l'être humain avec **Hildegarde de Bingen**

### Programme

20 janvier : L'être humain, œuvre de Dieu et centre de l'univers

27 janvier: Les cinq sens dans la sagesse hildegardienne

3 février : Le chemin de l'harmonie intérieure

10 février : « L'âme est symphonie et elle symphonise tout »

Chaque soirée prévoit un apport, un temps d'intériorisation et un moment de partage.

**Horaire :** 20h00-21h30

**Lieu :** paroisse de Ste-Thérèse (salle paroissiale) - Rue Peschier 14 bis

**Modalité :** présentiel et/ou à distance (« Zoom »)

**Libre participation aux frais d'animation.**

**Animation :** Catherine de Lagrange, ingénieur agronome, animatrice de groupes bibliques et passionnée de Hildegarde de Bingen. L'animatrice est titulaire d'un Certificat de spiritualité à l'Institut catholique de Toulouse.

**Renseignements et inscriptions :** [spiritualite@cath-ge.ch](mailto:spiritualite@cath-ge.ch) ou 077 441 17 80  
(Federica Cogo)



## LA FÊTE DE L'ATELIER DE COUTURE DE LA PMO

Animée par les questions impromptues et les blagues de la clown Coucouli, Valérie Létouffé, la soirée portes ouvertes de l'Atelier de couture solidaire a réuni vendredi 3 décembre curieux et amis de la Pastorale des Milieux ouverts (PMo) au Temple de Montbrillant, dans une ambiance de fête et de juste orgueil pour les protagonistes de l'événement : les couturiers et les couturières de l'Atelier « Plus d'un tour dans mon sac ». Ils ont pris la parole devant le public pour se présenter. Hommes et femmes en situation de grande précarité, d'origines différentes, ils fréquentent l'atelier pour apprendre à coudre et réaliser des sacs, des masques hygiéniques et, avec l'approche des fêtes de fin d'année, des bottes de Noël.

Après les témoignages, une chorale d'enfants a enchanté le public avec des chants de Noël. Présents à la soirée, Mgr Pierre Farine, l'abbé Pascal Desthieux, Vicaire épiscopal, et Marc Antoine Aubert, président de la paroisse de Montbrillant, ont souligné la beauté de la démarche qui réunit et valorise des personnes marginalisées. Soutenue par la Fondation Pierre & Andrée Haas, elle se poursuit depuis 2019. Exposées et proposées à la vente lors de la soirée, les créations de l'Atelier solidaire ont également été mis en vente en ligne sur le site [Plus d'un tour dans mon sac](#).



## INAUGURATION DE LA « BOUTIQUE DU PÈLERIN »

Une nouvelle librairie et boutique catholique, la « Boutique du Pèlerin » a ouvert ses portes au public le 17 décembre dernier, au 42 rue de Lausanne, dans les locaux de l'agence de voyages Ad Gentes. Une célébration d'inauguration et de bénédiction a eu lieu en présence du Vicaire épiscopal, abbé Pascal Desthieux. La Boutique du Pèlerin propose une librairie chrétienne avec service de commande, des livres d'occasions, des livres et guides de voyages, des objets religieux et de culte (dizainiers, encens, chapelets, médailles, statues...), des icônes et de l'artisanat monastique. La librairie est ouverte du lundi au vendredi de 10h à 16h.



## CERCLE DE SILENCE

Un Cercle de silence a réuni plus d'une vingtaine de personnes le 18 décembre dernier à Plainpalais. Ce dernier Cercle de l'année a souhaité poser l'accent sur la situation des jeunes déboutés. Pour la plupart, ils sont arrivés en Suisse pour y demander l'asile, alors qu'ils étaient mineurs. Une fois majeurs, ils ont reçu une réponse négative à leur demande et tous leurs projets d'avenir se sont bloqués. Dans le canton de Genève, 60 jeunes sont dans cette situation, ont informé les organisateurs du Cercle de silence - Genève, composé de personnes préoccupées par la politique actuelle de l'asile.



## CÉLÉBRATION AU CHANTIER DU GRAND-SACONNEX

Une célébration en l'honneur de sainte Barbe, ou Barbara, patronne des artificiers, a eu lieu le 6 décembre dernier dans le tunnel en construction au Grand Saconnex en présence d'une cinquantaine d'ouvriers et autres corps de métiers. En tant qu'ancien curé du Grand Saconnex, l'Abbé Alain René Arbez, a célébré cette nouvelle étape du gigantesque chantier. « En ce temps de l'Avent qui nous prépare à Noël, les textes nous parlent beaucoup de routes qui doivent être aplanies, de chemins qui doivent être améliorés pour rendre meilleure la vie des hommes. C'est aussi le sens de ces immenses travaux », a-t-il observé. Ce projet « mérite d'être présenté à Dieu dans la prière, c'est le sens de cette eucharistie qui nous rassemble aujourd'hui sous le regard de sainte Barbara, la protectrice des ouvriers qui travaillent avec certains risques », a-t-il poursuivi.



## HOMMAGE : ANDRÉ VALET, DOMINICAIN

*Frère André Valet, dominicain, est décédé le 25 novembre 2021, à l'âge de 84 ans, dans sa 64ème année de vie religieuse et sa 58ème année de sacerdoce. Frère Guy Musy, du Couvent Saint Dominique (Genève) lui rend hommage dans cette page.*

André Valet et sa sœur jumelle sont nés à Olten le 20 octobre 1937. Leur père, employé chez von Roll, avait épousé une Alsacienne protestante. La famille parlait allemand jusqu'au jour où le père fut déplacé à Choindez, vers Moutier, où André apprit le français à l'école villageoise.

Après Choindez, la famille déménagea à Courrendlin, où André célébrera sa première messe en avril 1964, après des études aux Collèges St-Charles de Porrentruy et de l'Abbaye de St-Maurice. En 1957, il entreprend son noviciat chez les Prêcheurs à Fribourg et étudie jusqu'à obtenir une double licence en philosophie et en théologie.

Le désir de devenir Dominicain lui vint lors d'une retraite de fin d'études gymnasiales prêchée par le frère Dominique Louis, aumônier des étudiants à l'université de Fribourg.

Notre premier contact date de 1957, au couvent wallon de La Sarte. J'ai gardé le souvenir d'un compagnon jovial et enjoué avec qui nous passions de merveilleuses quoique frugales et sportives vacances estivales ou hivernales sur les pistes de ski des Préalpes fribourgeoises, le long des rives du Wagitalersee schwytzois. On lui savait une attirance pour la philosophie et il fut envoyé à l'Angelicum, l'université romaine des Dominicains, mais en 1966 déjà, il me rejoignait dans notre minuscule communauté du Boulevard de Grancy à Lausanne. Là, il succéda au frère Luc Dumas comme aumônier des gymnases et donnait des cours de philosophie à l'institut Montolivet.

Dès 1971, il est appelé à Fribourg et devient responsable de l'aumônerie francophone de l'université. On le retrouve à la paroisse St-Paul de Genève, de 1973 à 1984. D'abord vicaire du frère Jean-Bernard Dousse, il devient curé en 1974. Le curé Dousse avait déjà procédé aux ajustements conciliaires et André s'y glissa sobrement.

Son parcours l'emmène ensuite au couvent St-Hyacinthe de Fribourg comme prier et aumônier universitaire, charge qu'il exercera de 1989 à 1991 ; puis à Zurich, où il dirige la Mission catholique de langue française.

Après le départ du frère Roger Berthouzoz, André est élu prier du couvent de Genève et retrouve ainsi la ville du bout du lac. Il ajoute à cette charge celle de responsable du Service catholique de catéchèse du canton, de 1995 à 2000. Cette date



©archive St-Paul

marque la fin de ses engagements hors de sa communauté, hormis une présence à temps partiel d'auxiliaire et de confesseur à la Basilique Notre-Dame jusqu'en 2006.

Il passa ses ultimes années dans notre couvent, le plus souvent dans sa chambre, lisant, recourant à des sources sérieuses d'information, recevant quelques amis chers, s'offrant des plages de détente à la télévision, privilégiant l'écoute de la radio alémanique, échangeant quelques propos dans sa langue maternelle avec notre cuisinière zurichoise.

Ses forces physiques déclinant, sa mobilité se réduisant, il souhaita emménager au Foyer-EMS St-Paul. Il y vécut de 2017 jusqu'à son décès le 25 novembre 2021, prenant part à nos fêtes et à notre table dominicale quand il le pouvait, nous recevant comme ses hôtes dans l'aile réservée du Foyer, lucide et gardant vive sa mémoire. Puis, vint le mal qui l'obligea à être nourri artificiellement, l'immobilisa sur sa couche et finit par l'emporter.

Lors d'une de mes dernières visites, les signes de sa main, venant suppléer sa voix chevrotante, il m'indiqua deux volumes de la Pléiade que je devais emporter. Leurs titres disent le sérieux de ses recherches et la profondeur de sa foi : Premiers écrits chrétiens et Écrits spirituels du Moyen-Âge. Cher André, tu nous auras étonnés jusqu'à la fin.

Merci ! Et « Au-revoir ! »

Frère Guy

*Texte paru sur le site dominicain.ch, résumé et adapté par la rédaction*

## NOUVELLES D'ICI ET D'AILLEURS EN BREF

14.11 (cath.ch) Environ 450 personnes, de confessions juive et musulmane, se sont rassemblées pour une journée de partage organisée par la Plateforme **interreligieuse de Genève**, dans le cadre de la Semaine des religions (6-14 novembre). Une journée ouverte à toutes et tous, qui s'est essentiellement déroulée dans les deux lieux symboliques de la ville que sont la Grande mosquée et la Grande synagogue Beth-Yaacov.

17.11 (cath.ch) Après des débats intenses, les évêques américains ont approuvé le document sur la communion. Le texte n'interdit pas l'**accès à la communion** aux politiciens en faveur du droit à l'avortement.



24.11 (cath.ch) 60 ans d'âge et 10 ans d'épiscopat. L'évêque de Lausanne, Genève et Fribourg **Charles Morerod** fête un double anniversaire le 11 décembre

2021. Pour l'évêque, « l'Église c'est l'Évangile qui continue. Si en pensant à l'Église, les gens imaginent d'abord un ensemble de normes morales, le point de départ est faussé. Comme l'a beaucoup répété le pape Benoît XVI, le point de départ est la rencontre avec une personne : le Christ. », a-t-il observé dans un entretien avec cath.ch. Pour Mgr Morerod, « le prêtre ou l'évêque doit laisser apparaître le Christ. Ce n'est pas à moi, ou à nous, que l'on doit s'intéresser ».

25.11 (rédi) « Dans la prière, il y a une mission accessible à tous, et je voudrais vous la confier de manière particulière » a affirmé le pape François dans son message pour la **Journée internationale des personnes handicapées** célébrée le 3 décembre. « Personne n'est si fragile qu'il ne puisse

prier, adorer le Seigneur, rendre gloire à son Saint Nom et intercéder pour le salut du monde », déclare François.



25.11 (cath.ch) **Davide Penti**, actuellement journaliste à RTSreligion, a été nommé secrétaire général de la Conférence des évêques suisses (CES). Dans sa nouvelle fonction, le Grison de 39 ans, de langue maternelle italienne, veut être un « trait d'union » entre les diverses sensibilités et cultures de l'Église en Suisse.

30.11 (cath.ch) « Le pape François nous a dit que c'est chemin faisant qu'il fallait découvrir la place de la femme dans notre Église », a déclaré Mgr Félix Gmür, président de la **Conférence des évêques suisses** (CES), lors d'une conférence de presse organisée au Vatican, le 29 novembre 2021, dans les locaux de la Garde Suisse. La question spécifique de la place des femmes a été portée à l'attention du pontife par les évêques suisses lors de leur rencontre. Elle avait été soulevée en amont par le Conseil des femmes, une entité rattachée à la CES, qui avait transmis aux évêques une note. « C'est un sujet que nous avons abordé à chaque fois, dans chaque dicastère », assure Mgr Gmür. Le pontife, explique le prélat, n'a « fermé aucune porte » sur cette question, mais a demandé du temps. « Nous n'avons pas la réponse maintenant. Lui non plus », a-t-il affirmé. Il a aussi souligné l'importance d'un dialogue « qui se soucie de l'unité ».

30.11 (cath.ch) « **Effacer Noël** n'est pas un moyen de lutter contre la discrimination », a affirmé le cardinal Pietro Parolin. Le Secrét-

EN BREF

ANNONCE

## TABLE DE LA P(p)AROLE, POUR CHEMINER EN COMPAGNIE DES PSAUMES

Espaces pour partager la parole de Dieu et nos propres paroles.

**Dates et heures** : Mercredis 26 janvier, 23 février, 23 mars, 27 avril, 25 mai 2022 à 20h00

**Lieu** : Salle paroissiale du Petit Saconnex, Centre Paroissial de Sainte-Marie-du-Peuple, Centre protestant du Lignon (en alternance). En présentiel.

**Inscriptions** : Christine Lany Thalmeyr, 076 615 36 50, [christine.lanythalmeyr@cath-ge.ch](mailto:christine.lanythalmeyr@cath-ge.ch)  
Jean-Daniel Schneeberger, 079 949 09 53, [jeandaniel.schneeberger@protestant.ch](mailto:jeandaniel.schneeberger@protestant.ch)

taire d'État du Saint-Siège, réagissant à la sortie d'un document interne de la Commission européenne qui invite à ne pas utiliser certains termes, dont « Noël ». Interrogé par Vatican News, le « numéro 2 » du Saint-Siège voit au contraire dans « l'annulation de nos racines » et des différences un grand danger pour les personnes. Un document commandé par Helena Dalli, commissaire européenne à l'Égalité, suggère de privilégier en interne, au nom de l'inclusivité, certaines expressions. Selon le document, il serait ainsi préférable d'utiliser les termes « période de vacances » à ceux de « période de Noël ». Reconnaissant d'abord que le souci d'effacer toute discrimination est juste, le cardinal Parolin a déploré la méthode employée par la Commission européenne pour y parvenir. Il déplore « l'annulation de nos racines, notamment en ce qui concerne les fêtes chrétiennes ».

01.12 (cath.ch) Le Comité de **Caritas Suisse** a élu Peter Lack au poste de directeur de Caritas Suisse. L'actuel directeur de l'Alliance suisse succède à Peter Marbet. Il prendra ses fonctions en avril 2022.

02.12 (LGF) Mgr Charles Morerod, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg (LGF), a nommé **Jacques Noun Sanou** (Genthod), membre de la Commission diocésaine du diaconat permanent, en tant que délégué du canton de Genève.

02.12 (cath.ch) Le pape François accepte la démission de **Mgr Michel Aupetit**, archevêque de Paris. Mgr Georges Pontier est nommé administrateur apostolique de l'archidiocèse. Le 25 novembre dernier, l'archevêque de Paris avait remis sa charge entre les mains du pape François, après la parution d'un article de l'hebdomadaire *Le Point* qui pointait du doigt sa gouvernance et une liaison avec une femme en 2012.



05.12 (cath.ch) Depuis l'île de Lesbos, point d'orgue de sa visite en Grèce, le pape

François a dénoncé un véritable « **nauffrage de civilisation** ». Dans un discours dense aux mots pesants, le pape a appelé à ne pas fermer les yeux : « Regardons le visage des enfants » et « Ayons le courage d'éprouver de la honte devant eux, qui sont innocents et représentent l'avenir. Ne fuyons pas trop vite les images crues de leurs petits corps gisants sur les plages. », a exhorté le pape. Le pontife s'est inquiété que la Méditerranée ne devienne « un cimetière froid sans pierres tombales (...) Je vous en prie, arrêtons ce naufrage de civilisation! ». Pour François, « c'est Dieu que l'on offense, en méprisant l'homme créé à son image, en le laissant à la merci des vagues, dans le clapotis de l'indifférence. »

06.12 (cath.ch) Après la France, l'Église catholique romaine en Suisse s'apprête à mener sa **grande enquête sur les abus sexuels** en contexte ecclésial. Un contrat avec des chercheurs de l'Université de Zurich a été signé en novembre. L'étude doit fournir un travail de mémoire et permettre à l'Église catholique en Suisse de tirer des leçons pour l'avenir, ont annoncé la Conférence des évêques suisses, la Conférence des Unions des Ordres et autres communautés de vie consacrée et la Conférence centrale catholique romaine de Suisse. Le lancement effectif du projet est prévu pour mars 2022.

06.11 (cath.ch) Caritas Suisse s'inquiète de l'**augmentation de la pauvreté en Suisse** et appelle les politiques à agir avec détermination. L'œuvre d'entraide catholique a relayé des chiffres signalant que la pandémie avait encore accru les inégalités. Alors que la pauvreté n'a cessé d'augmenter ces dernières années et touchait déjà 735'000 personnes avant la crise, 600'000 autres vivent dans des conditions précaires, sans que l'opinion publique y prête attention.

13.12 (cath.ch) Pour Noël, les trois responsables des **Eglises nationales en Suisse** présentent ensemble leurs vœux dans un message vidéo. L'évêque catholique romain Felix Gmür, la pasteure réformée Rita Famos, et l'évêque catholique chrétien Harald Rein appellent à vivre dans l'esprit de la Nativité au-delà des problèmes actuels et des divisions des Eglises.

## Dès le 5 janvier

### Office œcuménique

Prières, Psaume, Evangile, Silence  
Les mercredis de 12h30 à 13h00  
Temple de La Madeleine

## 13 janvier

### Histoire(s) et Église(s) genevoises

Module tout public

Dès jeudis 13 janvier

de 19h00 à 21h00

Salle Caecilia, Paroisse St-Antoine-de-Padoue,  
Rue Schaub 16, 1202 Genève (cf. p10)

### Croire, un chemin de liberté

Parcours avec Fr. Michel Fontaine

Prochaine rencontre jeudi 13 janvier

de 20h à 21h30

Eglise Saint-Paul (Cologny)

Inscription : [m.fontaine@worldcom.ch](mailto:m.fontaine@worldcom.ch)

## 17 janvier

### Pratique de la méditation – Soirée de présentation parcours

Lundi 17 janvier à 20h00

Paroisse Ste-Marie-du-Peuple -Inscription

(cf. p.11)

## Dès le 20 janvier

### Parcours à la découverte de l'être humain avec Hildegarde de Bingen

Dès jeudi 20 janvier de 20h00-21h30

Paroisse de Ste-Thérèse (salle paroissiale) ou  
Zoom– Inscription (cf. p. 11)

## 24 janvier

### Partages bibliques avec fr. Guy Musy

« Moi qui chaque jour entends dire : Où est-il ton Dieu ? » (Psaume 41 )

Prochaine rencontre du parcours lundi

24 janvier de 20h00 à 21h30

Salle paroissiale St-Paul

Inscription : [guy.musy@bluewin.ch](mailto:guy.musy@bluewin.ch)

## Dès 23 janvier

### Parcours Revivre

#### après une séparation ou un divorce

Première rencontre dimanche 23 janvier de

9h15 à 16h30

Centre Le Cénacle. Inscription (cf. p.10)

## AGENDA DU MOIS

EGLISE  
CATHOLIQUE  
ROMAINE  
GENÈVE

## 23 janvier

Célébration œcuménique pour  
personnes entendant,

malentendantes et sourdes

Avec traduction en Langue des Signes

Dimanche 23 janvier à 10h00

Temple de Montbrillant

### Célébration œcuménique des vêpres

Dans le cadre de la Semaine de prière

pour l'Unité des Chrétiens

Dimanche 23 janvier à 18h00

Cathédrale Saint-Pierre, Cour St-Pierre, 1204

Genève (Pass Covid obligatoire)

## 25 janvier

### Prise de soin des proches dans les traditions religieuses

Conférence avec Père A. Sadkowski,

E. Ackermann, D.Kadham, M. Romeuf et

Elisabeth Schenker (Aumôniers HUG)

Mardi 25 janvier de 14h30 et 16h00

Paroisse Ste-Jeanne-de-Chantal ou

par visio-conférence :

Inscription : C. Rouiller Tél. 022 372 65 90

[catherine.rouiller@hcuge.ch](mailto:catherine.rouiller@hcuge.ch)

### Figures Spirituelles—Thomas d'Aquin

Mardi 25 janvier de 14h à 15h30

Paroisse Saint-Paul (cf. p. 10)

## Dès le 26 janvier

### Table de la P(p)arole, pour cheminer en compagnie des psaumes

Première rencontre mercredi 26 janvier 20h00

Salle paroissiale Sainte-Marie-du-Peuple.

(cf.p 14)

## 29 janvier

### Un auteur un livre avec Mariel Mazzocco

Autour du livre *Éloge de la simplicité*.

Samedi 29 janvier de 11h00 à 12h00

Temple de la Madeleine

### Pour plus d'informations :

Consultez l'agenda sur le site de

l'Église catholique romaine à Genève :

[www.eglise-catholique-ge.ch/evenements/](http://www.eglise-catholique-ge.ch/evenements/)

**AVIS COVID 19** - Selon l'évolution des mesures sanitaires, certains événements pourraient être annulés, reportés, avoir lieu en mode virtuel ou requérir un **certificat COVID**. Merci de prendre contact avec les organisateurs et de vérifier les mises à jour sur notre site.

Nous vous remercions de votre compréhension.

Le Courrier pastoral est une publication de  
l'Église catholique romaine à Genève  
Vicariat Épiscopal  
Rue des Granges 13 1204 Genève  
Contact: [silvana.bassetti@ecr-ge.ch](mailto:silvana.bassetti@ecr-ge.ch)

Le Courrier pastoral est destiné à l'information.  
Il ne constitue pas un document officiel.  
Une erreur? Signalez-la nous, pour que nous  
puissions la rectifier.  
Une réaction ? Écrivez-nous !